

TROIS JOURS DE MARCHE et
L'ASSOCIATION DES JEUNES CINÉASTES INDÉPENDANTS
présentent

אטבוק

un film de Dayan D. Oualid

BEN ABDOUKER MARC ALLAL SOPHIE ARAMA DAIN AZOULAY MICHAËL CHARNY SOUL DAHAN ALEXANDRE GONN OLIVIER GOUZ VLAĐIMIR HUGOT DAYAN D. OUALID PASCAL POTET JÉRÉMIE STORIA ELISHAV UNGLIK ZOHAR WEKLER
MUSIQUE YON PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR LUC FAVLIER DIRECTEUR DE PRODUCTION RAFAËL PÉRE-BLOCH DIRECTRICE DE CASTING PAULINE CHÂVINE CONSULTANT SCÉNARIO ET MONTAGE GUILLAUME CHARVIN SCRIPTE LAURA WERMEINGER CONSEILLER GUILLAUME SCHMITT
CHEF OPÉRATEUR IMAGE OLIVIER REBUTIN PHOTOGRAPHE ADDITIONNELLE ELIE DELPY PREMIÈRE ASSISTANTE CAMÉRA MARGAUX ESCOFFIERLE SECONDE ASSISTANTE CAMÉRA JEANNE MARTINE CHEF ELECTRICIEN GABRIEL BEAUMÉLOU ELECTRICIENS CLÉMENT BOUÉLOUÉ ARNAUD MADON VALENTIN THÉBAULT
CHEF MACHINISTE MAÛRE HADERTON MACHINISTES SIMON FERCHAL CHEF OPÉRATEUR SON ANTONIN GIERRE PERCHMAN MATTHEU BIZET CHEF DÉCORATEUR JONATHAN GOULLON DÉCORATRICES EMILIE POTET CAROLINE DOURKAÏUS ACCESSOIRISTE AMBRE PROUS CHEF COSTUMIERE MICHELLE PANA CHEF MAQUILLEUSE JULIE LAHRER
MAQUILLEUSE AMÉE BLOT MAQUILLAGE EFFETS SPÉCIAUX MELISSA LANDON RENFORT MAQUILLAGE EFFETS SPÉCIAUX MARGAUX MINVILLE RÉGISSEUSE GÉNÉRALE MARIE AZANOTI RÉGISSEUR ADJOINT VASSIR SAÏDOU CATERING ENK (KAVON) RÉFÉRENCES SALOME STAROZZI
MONTAGE IMAGE SÉLÈNE CITTEN MONTAGE SON ET CRÉATION SONORE CLAUDE BÉRENET ÉTALONNAGE WILLIAM PÉRE MAQUAGE SON JEAN-CHARLES KRAMPS GRAPHISMES FANNIE HOUROLEUX PHOTOGRAPHE VALENTIN BÉCOUZE RÉALISATRICE MAKING-OF CAMILLE GULLEMAN



TROIS JOURS DE MARCHE

PRESS KIT DOSSIER DE PRESSE

DIBBUK

A short film written and directed by
Un court-métrage écrit et réalisé par
Dayan D. Oualid

Production
Trois Jours De Marche
L'Association Des Jeunes Cinéastes Indépendants.



SYNOPSIS :

Dan, a pious man who lives on the fringe of his community, the Jewish community of the nineteenth district of Paris, is summoned by Sarah to check on her husband Eli, obviously not in its normal state. Dan then unites a "Minyan", an office with ten people of Israelite confession, to perform an exorcism according to a precise and grueling rite.

Dan, un homme pieux qui évolue en marge de sa communauté, la communauté juive du XIXe arrondissement de Paris, est convoqué par Sarah pour ausculter son mari Eli, visiblement pas dans son état normal. Dan réunit alors un « Minyan », un office comportant dix personnes de confession israélite, afin de performer un exorcisme selon un rite précis et éreintant.



GENRE : *Horror, drama, fantasy, social.*

Épouvante, drame, fantastique et social.

THEMES : *Judaism, esotericism, possession and ritual.*

Judaïsme, ésotérisme, possession et rituel.

Director bio :

After a three-and-a-half year military service in Israel, Dayan David Oualid joined the École Supérieure d'Études Cinématographiques in Paris. He creates with classmates the Association of Young Independent through which he will produce several short films and other audiovisual products. In parallel, he co-directed with Luc Finalteri two biblically inspired short films and several clips and commercials. In 2019, he directed and embodies the first role of the short film DIBBUK and founded the company TROIS JOURS DE MARCHE with Luc Finalteri, Guillaume Schmitt, Raphael Pierre-Bloch and Emilie Potet.

With a strong desire to mix a social and fantastic cinema, Dayan writes around current themes with a certain nostalgia for the 90s with a strong esoteric and spiritual background.

Biographie du réalisateur :

Suite à un service militaire de trois ans et demi en Israël, Dayan David Oualid entre à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques à Paris. Il crée avec des camarades de classe l'Association Des Jeunes Cineastes Indépendants grâce à laquelle il produira plusieurs courts-métrages et autres produits audiovisuels. En parallèle, il co-réalise avec Luc Finalteri deux courts-métrages d'inspiration bibliques et plusieurs clips et publicités. En 2019, il réalise et incarne le premier rôle du court-métrage DIBBUK et fonde la société TROIS JOURS DE MARCHE avec Luc Finalteri, Guillaume Schmitt, Raphael Pierre-Bloch et Emilie Potet.

Avec une forte volonté de faire cohabiter un cinéma social et fantastique, Dayan écrit autour de thématiques actuelles avec une certaine nostalgie pour les années 90 et, en toile de fond, un univers ésotérique et spirituel assumé.



Crew - Équipe:

First Assistant Director - Premier Assistant Réalisateur : Luc Finalteri

Casting Director - Directrice de casting : Pauline Chagne

Story Consultant - Consultant scénario : Guillaume Charon

Production Management - Directeur de production : Raphaël Pierre-Bloch

Script Supervisor - Scripte : Laura Wermelinger

Director of Photography - Chef opérateur image: Quentin Rebuttini

Additional Photography - Photographie additionnelle : Elie Delpit

Sound Operator - Chef opérateur son : Antonin Guerre

Set Decorator - Chef décorateur : Jonathan Bouillot

Prop Master - Accessoiriste : Ambre Roos

Lead Dresser - Chef costumière : Michelle Piana

Makeup Artist - Chef maquilleuse : Julie Larher

Production Assistant - Régisseuse générale : Marie Azancot

Visual Editing - Montage image : Solène Cotten

Sound editing - Montage son : Claire Berriet

Color grading - Étalonnage : William Férre

Sound mixing - Mixage son : Jean-Charles Kraimps

Graphic Designer - Graphismes : Fannie Houdeaux

Music - Musique:

YOM

CAST:

**Ben Aboulker, Marc Allal, Sophie Arama, Dan Azoulay, Michaël Charny, Solal Dahan,
Alexandre Gonin, Olivier Gouez, Vladimir Hugot, Pascal Potet, Jeremie Stora, Elishay
Unglick, Zohar Wexler**



MAD IN FRANCE

Mad Movies

Country - Pays : France

Periodicity - Périodicité : Monthly - Mensuel

Date : November - Novembre 2019

Pages of the article - Pages de l'article : p. 12-13

Journalist - Journaliste : R-One Chaffiot

DIBBUK

Avec **Dibbuk**, Dayan David Oualid signe un formidable premier court-métrage sur une séance d'exorcisme, mais n'hésite pas à bazarder curés, crucifix et eau bénite via une chasse au démon au sein de la communauté juive qui renouvelle habilement le (sous-)genre.

PROPOS RECUEILLIS PAR R-ONE CHAFFIOT

À notre connaissance, Dibbuk est le premier film d'exorcisme prenant pour cadre la religion juïque. Cette particularité est-elle la base de ton envie de raconter cette histoire ?

Effectivement, même si le rituel d'exorcisme existe chez les trois religions monothéistes, il est très rare de voir des représentations autres que la pratique catholique, surtout au cinéma. Au sein de la communauté juive, le Dibbuk est un sujet très tabou. Il m'est arrivé, lors de mes recherches

dies. J'avais la chance de déjà bien connaître le folklore et les traditions, ayant été élevé dans une famille juive religieuse. Peu à peu, j'ai découvert des éléments et des détails plus fascinants et cinématographiques les uns que les autres.

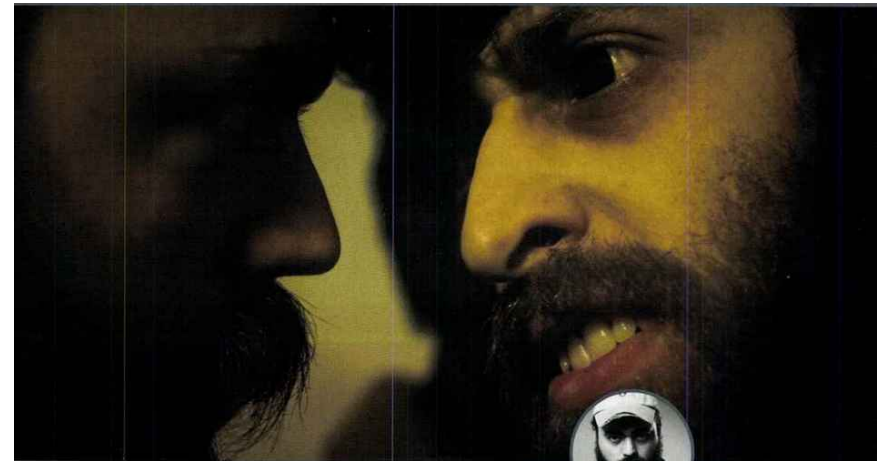
Quelles différences existe-t-il par rapport à la religion catholique sur les sujets du Mal et de la démonologie ?

Dans le judaïsme, le mal peut prendre plusieurs formes. Toutefois, quand l'on parle de Dibbuk, il ne s'agit pas forcément du « Mal » qui possède un être pur, comme on l'entend souvent dans la culture populaire. Dans la mystique juive, il n'y a pas vraiment de « démons », juste des anges au service de Dieu qui exercent sa volonté. Peu importe que l'humain les perçoive comme bons ou mauvais. Certains peuvent donc être vus comme des démons. Cela étant dit, dans un cas de Dibbuk, il s'agit d'abord d'une âme ancienne et perdue dans les limbes, qui viendrait se « coller » – l'étymologie du mot « Dibbuk » vient de « Debbek » en hébreu, qui signifie « qui colle » – à une autre âme afin de terminer une mission inachevée sur Terre. Ces âmes, si elles sont en grande difficulté, peuvent être accompagnées d'un autre être supérieur afin de mener à bien leur quête. Ce qui est le cas dans le film. Aussi, comparé à la religion catholique, le rituel exercé au sein de la communauté juive est très différent, très complexe aussi. Déjà, il est nécessaire de réunir un « Minyan » – un office composé au minimum de personnes

de confession juive – afin que la prière puisse être considérée comme valable. Ensuite, l'exorcisme ne devient jamais violent ; tout passe essentiellement par la récitation répétitive d'un psaume et par l'utilisation d'objets sacrés pour réveiller le Malin et pouvoir entrer en contact et converser directement avec lui. Évidemment, il n'y a aucune vérité absolue dans mes propos, ce ne sont que des éléments que j'ai pu constater pendant mes recherches.

Des films d'exorcisme, il y en a eu un bon paquet... N'était-ce pas un peu intimidant de te lancer à ton tour dans la bataille ?

J'avais pour moi l'originalité du contexte du film. Aussi, étant fasciné par l'ésotérisme et le mysticisme en général, j'ai vu beaucoup de longs-métrages qui traitent d'exorcisme, de démons, de magie, etc. Toutefois, je voulais absolument aborder **Dibbuk** avec le plus de réalisme possible, en essayant même d'adopter une approche presque documentaire pour certaines séquences. Je voulais ancrer le plus possible le fantastique dans un univers réel et concret, dans un contexte social bien défini. Cette démarche est trop rare à mes yeux dans le cadre du cinéma de genre. Je me suis donc dit qu'en plus du contexte original, cette forme un peu hybride et particulière me permettrait peut-être de sortir du lot. Néanmoins, mes inspirations restent tout de même très axées cinéma de genre, mes films de référence étant **Angel Heart**, **Constantine**, **The Witch** ou encore



La Neuvième porte, mais aussi des œuvres comme **Deux jours, une nuit** des frères Dardenne, ou encore **Ricky** de François Ozon pour l'inscription du fantastique dans un cadre social.

Pourquoi avoir toi-même joué le rôle principal ?

Ce ne fut pas une décision facile. Après deux semaines intensives de casting, Pauline Chagne, la directrice de casting, a fini par me dire que j'allais devoir jouer le rôle que j'avais écrit. Pour utiliser ses mots : « Tu cherches un gros, juif, barbu, avec les cheveux longs, qui parle couramment l'hébreu et qui sait jouer du shofar (corne de brume traditionnelle juive – NDR). Arrête de te foutre de ma gueule ! ». J'ai mis beaucoup de ma personnalité et de mes craintes dans le personnage de Dan, l'exorciste. Dan est presque une caricature de l'homme que j'ai peur de devenir : profondément seul, habité par une quête qu'il mène en sacrifiant jusqu'à sa propre santé. J'aimerais beaucoup pouvoir développer un format plus long, peut-être même une série dans laquelle on suivrait ce personnage. Comment s'est-il retrouvé à pratiquer l'exorcisme ? Pourquoi est-il si seul ?

La force du film tient notamment à son approche du fantastique, très simple, sans esbroufe...

Des l'écriture, je savais que je voulais un langage cinématographique fluide, pour ne pas dire classique. Ma volonté d'inscrire le film dans un univers réaliste me forçait à montrer ses

éléments fantastiques de la manière la plus simple possible. Dans **Sous le soleil de Satan** de Maurice Pialat, l'idée que le divin ne se manifeste pas directement, mais plutôt par une coupe au montage, me parlait beaucoup. C'est avec cette idée en tête que j'ai conçu mon découpage, en essayant de m'éloigner le plus possible du sensationnel, tout en essayant de rester dans l'émotion.

Le design du démon est-il basé sur une vraie croyance juïque ?

Nous avons énormément travaillé et discuté sur le design et l'idée du démon, notamment en préparation avec Luc Finalterli, le premier assistant réalisateur, puis avec Melissa Landron, la maquilleuse FX, et le comédien Olivier Gouez, qui l'incarne à l'écran. C'est en postproduction surtout, avec l'étonneur William Ferré, que nous avons travaillé son côté « silhouette qui se découpe dans l'ombre », comme une masse qui aspirerait presque la lumière autour d'elle. Nous avons ensuite travaillé la voix du démon avec Claire Berrier, la monteuse son, et sa présence avec Jean-Charles Kraimps, le mixeur. Pour la voix, j'avais comme inspiration celle du personnage de Black Phillip dans le film **The Witch**. Pour obtenir le résultat final, nous avons dû explorer plusieurs pistes et interprétations différentes, et réenregistrer la voix une dizaine de fois. Cette forme démoniaque n'existe pas à proprement parler dans le judaïsme. Toutefois elle est profondément présente dans l'imaginaire juif contemporain.

PEDIGREE

DAYAN DAVID OUALID

- 2019 **Dibbuk**
- 2018 Clip **Danser encore** pour Pas Sages (coréal. avec Maxime Roux et Luc Finalterli)
- 2017 Diplôme du département Cinéma/Réalisation de l'ESEC
Clip **HPEA** pour Senti' (coréal. avec Maxime Roux & « G »)

FICHE FILM

Résumé : Alertée par le comportement inquiétant de son mari Eli, Sarah contacte Dan, un religieux en marge de la communauté juive. Celui-ci, persuadé qu'Eli est sous l'emprise d'une entité, décide de pratiquer un exorcisme...
Durée : 30 min.
Ratio : 1.85.



Ci-dessus : Dan va tenter de soustraire Eli de l'emprise du démon.

« Ma volonté d'inscrire Dibbuk dans un univers réaliste me forçait à montrer ses éléments fantastiques de la manière la plus simple possible. »

pendant l'écriture du scénario, de tomber sur des hommes pieux ou des rabbins qui rejetaient tout échange avec moi, allant même parfois jusqu'à cracher par terre lorsque j'abordais le sujet. Néanmoins, le fait que cette pratique soit considérée comme un secret ne s'est révélé à moi qu'après avoir commencé à travailler l'idée. Le véritable élément déclencheur du projet a été cette question toute simple : comment se fait-il qu'un tel film n'existe pas ? J'ai donc commencé à faire des recherches plus approfondies.

FESTIVALS

International Awards - Prix internationaux

10/2019 - Spooky Empire Horror Film Festival

Tampa, Florida - Floride (USA)

Award - Prix « Best International Film ».

<http://spookyempire.com/film-festival/>

International selections - Sélections internationales

11/2019 - Warsaw Jewish Film Festival

Warsaw, Poland - Varsovie, Pologne

Official competition - Compétition officielle « Narrative Short Film ».

<https://wjff.pl/en/film/dibbuk/>

11/2019 - Splat! - International Fantastic Film Festival

Lublin, Poland - Pologne

Official competition/Compétition officielle.

<http://www.splatfilmfest.com/index.php/film/dibbuk/?lang=en>

French selections - Sélections françaises

12/2019 - PIFFF (Paris International Fantastic Film Festival)

Paris, France

Official french shorts competition - Compétition officielle des court-métrage français.

<http://www.pifff.fr/2019/court-181-Dibbuk-fr>



Contact

Director / Producer
Réalisateur / Producteur
Dayan D. Oualid

☎ : +33 6 03 83 47 46

✉ : dayan.d.oualid@adjci.com

10 rue Tholozé, 75018 PARIS

Internet : www.adjci.com

www.troisjoursdemarche.com

Producer
Producteur
Raphaël Pierre-Bloch

☎ : +33 6 72 05 51 08

✉ : raphael.pierre.bloch@adjci.com

Internet : www.adjci.com

www.troisjoursdemarche.com



Technical specs - Informations techniques

Runtime - Durée : 33'55" *(including credits)*

Format : 1:85 / 2K - Color

Sound Mix - Son : 5.1

Audio : *French and Hebrew* - Français et Hébreu

Subtitles - Sous-titres : *French, English and Hebrew* - Français, Anglais et Hébreu

(Available depending on format - Disponibles selon format)

N° ISAN : 0000-0005-68A2-0000-V-0000-0000-In

DCP copy - Copie DCP

Also available - Également disponible :

Blu-Ray, Master pro-res, H264.

Shot on SONY CineAlta F55, 2K RAW.

Tourné en SONY CinéAlta F55, 2K RAW.

The film was shot from February 12th to 19h, 2019, in Paris and its suburbs.

Le tournage a eu lieu du 12 au 19 février 2019 à Paris et en banlieue parisienne.

Links - Liens

Unifrance :

<https://www.unifrance.org/film/48612/dibbuk>

IMDB :

<https://www.imdb.com/title/tt10772310/>

Instagram :

www.instagram.com/dibbuk_film

Teaser :

<https://vimeo.com/348047793>

With English subtitles - Sous-titré en anglais :

<https://youtu.be/fE0oGecu3YY>